Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8470486
Centre d'intérêt: 873

Altamirano, Carmen.

Enquête auprès des enseignants en imprimerie du Québec : résultats préliminaires / étude réalisée dans le cadre du P.P.M.E.P. ; par Carmen Altamirano, Denise Dutil, Isabelle Lamarre ; ss la dir. de Charles Halary ; [pour le] Groupe de recherche et d'étude sur la technique et la société. -- Montréal : Le Groupe, 1982.
viii, 72 f. ; 36 cm.

Descripteur(s): *Techniques artistiques *Formation professionnelle *Programme de formation *Caractéristiques de l'enseignant *Formation des enseignants *Opinion de l'enseignant *Besoins de l'enseignant *Questionnaire *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *imprimerie

Dans le cadre d'une étude amorcée à l'automne 1980 sur les modifications des programmes de formation entraînées dans les métiers de l'imprimerie par les changements de la technologie dans les années 1980, le présent volume trace un portrait des enseignants en imprimerie à l'échelle du Québec. L'enquête a été menée de façon à fournir aux enseignants les outils et les renseignements nécessaires à la mise en place d'une réforme des programmes d'enseignement, en cernant les attentes et les besoins du milieu scolaire quant à la formation professionnelle.

L'enquête touchait tous les enseignants du secteur de l'imprimerie au secondaire. Les enseignants ont été rejoints soit par la poste soit personnellement en mars 1982. Le nombre de questionnaires complétés a été de 67, ce qui représente un taux de réponse de 71%. Le questionnaire utilisé (reproduit en annexe) visait à connaître les caractéristiques des enseignants en tant que groupe social, leur formation et leur expérience, leurs pratiques pédagogiques et les ressources qu'ils utilisent, le contenu de la formation professionnelle donnée à l'étudiant, enfin les attentes, les besoins et les perceptions des enseignants quant à l'avenir de l'enseignement professionnel dans l'imprimerie.

Diverses recommandations sont formulées. Elles ont trait notamment: au renouvellement des qualifications du personnel enseignant par divers moyens; à la diffusion systématique du rapport GIPEX et des guides pédagogiques; à une réforme des programmes avec la participation des enseignants, des employeurs et des organismes professionnels; à la rédaction de manuels québécois dans le domaine; à la disponibilité d'équipement récent pour les enseignants; à la féminisation plus poussée de l'enseignement et de la profession.

Type de document: r
Notice(s) connexe(s): 8470485
Financement: Bénéficiaire - UQAM

Organisme(s) source(s) - MEQ-OGERU
Programme(s) de subvention - PPMEP

FIN

EDUQ 8470486

GROUPE DE RECHERCHE ET D'ETUDE
SUR LA TECHNIQUE ET LA SOCIETE

UNIVERSITE DU QUEBEC A MONTREAL

Enquête auprès des enseignants en imprimerie du Québec

Résultats préliminaires

Septembre 1982

Etude réalisée dans le cadre du P.P.M.E.P.

par

Carmen Altamirano
Denise Dutil
Isabelle Lamarre

Sous la direction de Charles Halary

GROUPE DE RECHERCHE ET D'ETUDE
SUR LA TECHNIQUE ET LA SOCIETE

UNIVERSITE DU QUEBEC A MONTREAL

Enquête auprès des enseignants en imprimerie du Québec

Résultats préliminaires

Septembre 1982

Etude réalisée dans le cadre du P.P.M.E.P.

par

Carmen Altamirano
Denise Dutil
Isabelle Lamarre

Sous la direction de Charles Halary

PLAN GENERAL

PRESENTATION

DESCRIPTION DU PROJET

QUESTIONS DE METHODE

INTRODUCTION	Caractéristiques des enseignants
PREMIERE PARTIE	Formation et expérience des enseignants
DEUXIEME PARTIE	Programme pédagogique et matériel didactique
TROISIEME PARTIE	Formation professionnelle des étudiants
QUATRIEME PARTIE	Prospectives

CONCLUSION PROVISOIRE

ANNEXE I	Questionnaire
ANNEXE II	Répartition régionale des enseignants en imprimerie au Québec

---

Ce document correspond à une étape intermédiaire dans la réalisation de notre étude et ne fait l'objet que d'une diffusion restreinte.

PRESENTATION

Cette enquête s'inscrit dans le cadre d'une démarche amorcée à l'automne 1980 et portant globalement sur l'Etude des modifications des programmes de formation entraînés dans les métiers de l'imprimerie par les changements de la technologie dans les années 80. En septembre 1981 paraissait un rapport d'étape préliminaire dont l'objectif consistait à cerner l'importance et les conséquences des changements technologiques dans l'industrie de l'imprimerie au Québec. Cette recherche effectuée sous la direction du professeur Charles Halary par le Groupe de recherche et d'étude sur la technique et la société (GRETS) de l'Université du Québec à Montréal visait avant tout à mettre en place les éléments nécessaires à l'analyse des "relations à établir entre l'industrie de l'imprimerie et le réseau scolaire professionnel au Québec". C'est dans cette perspective qu'y étaient traitées des questions relatives à la transformation des situations de travail dans l'imprimerie, à l'adaptation du syndicalisme face aux changements technologiques ainsi qu'à la structure du réseau scolaire en matière d'enseignement professionnel.

De novembre 1981 à mai 1982, le P.P.M.E.P. (Programme de perfectionnement des maîtres en enseignement professionnel) chargeait le groupe de recherche d'entreprendre la deuxième étape de l'étude qui devait porter sur l'élaboration d'un portrait des enseignants en imprimerie à l'échelle du Québec. Pour effectuer cette deuxième phase de la recherche, le groupe a retenu la méthode d'enquête par questionnaire. Effectuée auprès des enseignants en imprimerie du Québec (niveau secondaire), elle allait permettre de constituer un tableau plus précis, à la grandeur de la province, de l'enseignement professionnel dans le secteur de l'imprimerie. L'enquête a été menée de façon à fournir aux enseignants les outils et les renseignements nécessaires à la mise en place d'une réforme des programmes d'enseignement, en cernant les attentes et les besoins du milieu scolaire en ce qui a trait à la formation professionnelle.

Le questionnaire (voir Annexe I) visait donc à connaître les caractéristiques des enseignants en tant que groupe social (âge, sexe, région, etc.), leur formation et expérience, leurs pratiques pédagogiques ainsi que les ressources techniques et didactiques qui les accompagnent, le contenu de la formation professionnelle donnée à l'étudiant, et finalement, les attentes, les besoins et les perceptions des enseignants quant à l'avenir de l'enseignement professionnel dans le secteur de l'imprimerie. Les résultats préliminaires contenus dans ce rapport présentent dans le même ordre les principales données qui ressortent de l'enquête. Enfin, en guise de conclusion provisoire, seront formulés quelques constantes et/ou consensus desquels pourront se dégager un certain nombre de recommandations.

A ce stade-ci, il demeure évident que ces résultats doivent être considérés comme sommaires: ils constituent le premier jalon de l'étude de l'enseignement professionnel dans le secteur de l'imprimerie. Aussi, il va sans dire que le texte qui suit ne présente que quelques pistes pouvant d'ores et déjà nous permettre d'appréhender la dynamique de ce secteur, de souligner quelques-unes de ses lacunes et de ses dysfonctions et, par conséquent, de proposer certaines réformes.

• • •

Nous tenons ici à remercier le P.P.M.E.P. et le ministère de l'Education du Québec qui nous ont permis de réaliser de projet, les enseignants qui ont répondu avec enthousiasme au questionnaire, ainsi que Michel Gagnon, dont il faut souligner le travail particulièrement méticuleux en ce qui concerne le traitement informatique des données. Nous remercions également Anne-Marie Brousseau qui a effectué avec beaucoup d'habileté le travail de dactylographie.

DESCRIPTION DU PROJET

La situation d'enseignement dans le secteur professionnel est plus directement que tout autre, déterminée par l'évolution de la situation du travail. Or, la logique du travail et celle de l'enseignement sont admises comme distinctes par toutes les écoles de pensée. La complexification du travail technique dans certains métiers a accéléré la séparation de l'activité pédagogique de celle de la production matérielle. L'évolution rapide de la technologie nécessiterait dans un modèle éducatif idéal une évolution aussi rapide de la pédagogie. Cependant, même un modèle aussi parfait ne pourrait adapter l'enseignement professionnel à la situation de travail car dans la période actuelle, un délai de 3 ou 4 ans s'accompagne toujours d'importantes modifications dans le processus de production. Ceci la place dans une perspective à moyen terme que ne peuvent adopter les démarches pédagogiques classiques:

PROFIL DE TRAVAIL ..... PROFIL DE FORMATION ..... COURT TERME

PROFIL PEDAGOGIQUE ..... OBJECTIFS DE FORMATION ..... LONG TERME

Notre analyse de la situation d'enseignement doit mettre de l'avant une perspective de formation à moyen terme (3 à 6 ans). Afin de mieux évaluer la situation d'enseignement, il sera donc utile et nécessaire de mesurer d'abord la dynamique de la situation de travail. La situation de travail est à distinguer de la notion plus restrictive de profil de métier. Aujourd'hui, l'introduction d'automatismes à tous les niveaux de la production ne peut entraîner en réponse une pédagogie complexifiée centrée uniquement sur la construction de l'objet technique car celui-ci se modifie constamment et se situe dans un environnement industriel peuplé de contraintes économiques et culturelles.

Cette recherche vise donc à cerner la dynamique probable des situations de travail dans les années 80 afin de proposer des mécanismes d'adaptation des programmes de l'enseignement professionnel et des situations d'enseignement à l'évolution technologique. Cette adaptation ainsi perçue a pour conséquence directe qu'à une période donnée, l'enseignement technique doit précéder l'état de la production pour être en conformité avec ses développements prévisibles. Ainsi, les stages en entreprise devraient-ils être considérés comme une base pédagogique de départ et l'effort d'équipement moderne être effectué dans les ateliers d'apprentissage avant même d'investir un secteur de la production. Cette recherche doit s'effectuer avec la participation des enseignants du secteur de l'imprimerie dans l'ensemble du Québec.

1. Problématique générale

   - analyse des systèmes de travail
   - élaboration d'objectifs nouveaux dans la formulation des programmes dans le domaine de l'imprimerie

2. Méthode de formulation des hypothèses

   - connaissance des conditions d'intervention des personnels
   - mode de division du travail et répartition des tâches comme modulateur des capacités d'intervention
   - logique des systèmes de production et de formation

3. Procédure d'enquête

   - élaboration finale du questionnaire
   - évaluation du questionnaire avec un groupe de professeurs en imprimerie
   - élaboration d'une liste exhaustive des enseignants en imprimerie au Québec au niveau secondaire
   - administration du questionnaire par courrier ordinaire
   - recherche du taux maximum de réponse par relance téléphonique

4. Traitement des données

   - compilation des questionnaires
   - traitement des données quantitatives
   - traitement des données qualitatives
   - rédaction d'un rapport d'enquête
   - préparation de documents de discussion pour une rencontre nationale sur l'avenir des programmes de l'imprimerie à Montréal avec les intervenants du milieu
   - élaboration d'un document final pour mieux cerner les besoins de recherches et d'expérimentation en vue d'adapter les programmes de formation aux exigences de l'évolution technologique

Les objectifs visés par cette phase de la recherche sont de fournir aux enseignants de l'imprimerie les instruments et les informations qui leur permettront de participer à l'élaboration d'une réforme des programmes d'enseignement.

Le rapport d'étape rédigé en septembre 1981 a permis de cerner l'évolution globale du secteur de l'imprimerie au Québec. L'Enquête par questionnaire destinée aux enseignants doit cerner très précisément les attentes et les besoins du milieu scolaire en matière pédagogique. Les variables mesurées concerneront surtout les enseignements dispensés, les ressources disponibles en matière de technologie et les propositions concrètes de modification des méthodes et des contenus de la pédagogie.

Un colloque sera organisé en avril sur ce sujet, à l'UQAM, dans le cadre du P.P.M.E.P. avec la participation des responsables de ce programme, des chercheurs de ce projet, des enseignants de l'imprimerie et d'autres milieux concernés.

Calendrier des activités

Première étape (*)

Novembre 1981 - Reformulation du questionnaire

Décembre 1981 - Pré-enquête avec un groupe de professeurs en imprimerie inscrits à l'UQAM en enseignement professionnel.
Evaluation du questionnaire.
Rédaction finale du questionnaire à partir de cette évaluation.

Janvier 1982 - Administration du questionnaire.

Février 1982 - Compilation des questionnaires.

Mars 1982 - Analyse et rédaction du rapport d'enquête.

Deuxième étape (**)

Avril 1982 - Préparation et tenue du colloque sur l'enseignement de l'imprimerie au secondaire.

Mai 1982 - Bilan des activités de cette étape.

(*) Pendant cette première période, les auteurs de la recherche s'engagent à préparer et à reformuler, s'il y a lieu, le rapport d'étape remis aux responsables du P.P.M.E.P. pour fin de publication.

(**) Le passage à cette étape se fera après réception des deux rapports ("Rapport d'étape de septembre 81" et "Synthèse du questionnaire") dont la réception est prévue au P.P.M.E.P. pour, au plus tard, fin mars 1982. Le responsable de la recherche au P.P.M.E.P. donnera, le cas échéant, son autorisation pour le début de la phase terminale 82.

QUESTIONS DE METHODE

A- Champ d'étude

Puisque le nombre de professeurs en imprimerie dans les écoles secondaires du Québec était inférieur à 100, au moment de notre enquête, nous n'avons pas eu recours à une technique d'échantillonnage: tous ont été inclus dans notre champ d'étude. Le ministère de l'Education du Québec (MEQ) ne possédait pas, par ailleurs, une liste complète et récente des enseignants de ce secteur. Afin d'établir cette liste, nous avons fait appel à M. Vincent Clark de l'Association des enseignants en imprimerie du Québec, lequel nous a fourni la liste des écoles et des enseignants rattachés à chacune d'elles. Cette liste recensait 64 enseignants, répartis dans 24 écoles secondaires à travers la province. Constatant les "départs et arrivées" relativements récents de certains enseignants dans les écoles, et compte tenu de la mobilité de la population étudiée, nous avons cru bon vérifier auprès de chaque école les noms des enseignants qui y travaillaient afin de réduire au minimum la marge d'erreur. Suite à cette vérification (par appels téléphoniques auprès de la direction des écoles), le nombre d'enseignants en imprimerie au secondaire était porté à 94 (voir Annexe II, Répartition régionale des enseignants).

B- Cueillette des données

Les enseignants en imprimerie etant disséminés à travers le Québec, la distribution des questionnaires a donc été faite en grande partie par courrier. Ainsi, 64 questionnaires ont été expédiés par la poste le 5 mars 1982. Un délai de trois semaines était accordé pour compléter le questionnaire. Le 26 mars, nous avons effectué une relance téléphonique afin de pouvoir s'assurer d'un taux de réponse le plus élevé possible. Quant aux autres questionnaires (30), ils ont été remis personnellement aux professeurs de l'Ecole Calixa-Lavallée (Montréal) et dans trois écoles de la région de Québec où il y avait une forte concentration de professeurs en imprimerie; les questionnaires étaient alors complétés sur

place. Grâce à la relance téléphonique mentionnée précédemment, le nombre de questionnaires complétés a augmenté de 59 à 67, ce qui représente un taux de réponse de 71%. Ce taux de réponse, considéré comme très élevé pour ce type d'enquête, témoigne de l'intérêt porté à cette recherche par les enseignants.

C- Questionnaire

Pour établir les paramètres du questionnaire, nous nous sommes référées, d'une part, aux rencontres, monographies et visites d'entreprises réalisées dans le cadre de la première recherche effectuée au cours de l'année 1981 et, d'autre part, à un précédent questionnaire élaboré lors de la même recherche et qui a servi de pré-test en mai 1981. Nous avons également fait appel au P.P.M.E.P., à M. Alain Racine, chef de groupe des professeurs en imprimerie à la Polyvalente Calixa-Lavallée, ainsi qu'à l'Association des enseignants en imprimerie du Québec. Leur connaissance du métier nous a été d'une grande utilité dans la construction du questionnaire. De plus, Michel Gagnon, conseiller, en a vérifié la méthodologie. Le questionnaire comportait des questions fermées et quelques questions ouvertes; il se subdivisait en sept thèmes dont voici les objectifs:

1- Données générales: s'informer de la composition (âge, sexe, revenus) du corps professoral;

2- Formation reçue: connaître le corps professoral en termes de formation reçue et de perfectionnement actuel;

3- Expérience: connaître le niveau de scolarité des enseignants et leur expérience de travail industriel;

4- Programme pédagogique: savoir si le programme pédagogique répond aux attentes des professeurs et à l'évolution des techniques d'imprimerie;

5- Formation de l'étudiant: s'enquérir des méthodes d'enseignement face aux nouvelles technologies, et de l'opinion des professeurs sur la formation professionnelle de l'étudiant;

6- Matériel didactique: s'informer de la provenance des manuels et de "l'ancienneté" de l'équipement;

7- Prospectives: connaître l'opinion des enseignants sur l'avenir de l'enseignement professionnel en imprimerie et sur la nécessité de réformes.

0- Les suites de cette étude

L'étude présentée ici fait partie d'une recherche en trois volets qui a commencé au courant de l'année universitaire 1980-81. Elle a pour objet une population sur laquelle peu d'enquêtes ont été effectuées: les enseignants du secondaire professionnel en imprimerie. Nous pensons, dans le cadre limité d'une enquête par questionnaire, en avoir dressé un portrait assez fidèle. Cependant le coeur des problèmes de l'enseignement de l'imprimerie ne se trouve justement pas dans ce milieu mais au sein même de l'entreprise de production. Après avoir dressé un tableau global de la situation dans l'industrie de l'imprimerie en septembre 1981, voici maintenant un portrait sociologique des enseignants du secondaire de cette spécialité. Il nous reste donc à compléter cette étude par une série de monographies d'entreprises québécoises. Nous espérons pouvoir l'effectuer au cours de l'année universitaire 1982-83 afin de remettre un document final au MEQ à la fin de l'année prochaine.

En tant que sociologues notre rôle est de définir globalement les problèmes affectant l'enseignement de l'imprimerie au Québec et d'en quantifier les variables aussi précisément qu'il est possible de le faire avec les techniques et les moyens matériels dont nous disposons. Nos préoccupations concernent donc la réforme des ctrucutres pédagogiques et non l'amélioration des techniques pédagogiques elles-mêmes qui relèvent d'autres disciplines intellectuelles. A cette fin, nous avançons en conclusion de cette étude un certain nombre de recommandations que nous estimons devoir être suivies afin de résoudre quelques-uns des problèmes les plus criants de l'enseignement de l'imprimerie au Québec.

INTRODUCTION

Caractéristiques des enseignants

Les questions 30 à 34 du questionnaire visaient à connaître quelques données socio-économiques relatives à la population étudiée. Ces caractéristiques concernent l'âge, le sexe, la région d'enseignement, les revenus et les autres occupations rémunérées (s'il y a lieu) des répondants.

1. L'âge

TABLEAU I

L'âge des enseignants

CATEGORIES/AGE	VALEURS ABSOLUES	% BRUT	% NET
25-34 ans	16	23.9	24.2
35-44 ans	27	40.3	40.9
45-54 ans	18	26.8	27.2
55 et plus	5	7.4	7.6
sans réponse	1	1.5	—

Comme l'indique le tableau I, la majorité des enseignants ont entre 35 et 44 ans (41%). Si l'on ajoute à ce groupe les "45-54 ans", on note que plus de 67% des enseignants ont entre 35 et 54 ans, ce qui est assez âgé. Selon nos données, la moyenne d'âge des enseignants en imprimerie se situe donc à 41 ans. Or la moyenne d'âge dans l'ensemble du réseau secondaire n'est que de 37 ans.

2. Le sexe

TABLEAU II

Répartition sexuelle des enseignants

SEXE	VALEURS ABSOLUES	% NET
Masculin	62	92.5
Féminin	5	7.5

La forte majorité du personnel enseignant dans le secteur de l'imprimerie est masculine. On ne retrouve en effet que 7.5% de femmes dans ce domaine et elles oeuvrent essentiellement dans le profil "dessin publicitaire". On ne retrouve donc parmi les répondants aucune femme enseignant dans des secteurs non traditionnels tels que les presses ou la typographie.

3. La région d'enseignement

TABLEAU III

Répartition régionale des enseignants

REGIONS	VALEURS ABSOLUES	% BRUT	% NET
Montréal	29	43.3	46.8
Québec	15	22.4	24.2
Reste/province	18	26.9	29.0
Sans réponse	5	7.5	—

On se rend donc compte que notre échantillon regroupe principalement des enseignants montréalais, les autres se répartissant à peu près également entre la région de Québec et le reste de la province.

4. Les revenus

Cette question visait à établir globalement la moyenne des salaires des enseignants en imprimerie par la compilation du montant de leurs revenus bruts pour l'année 1981.

TABLEAU IV

Revenus bruts des enseignants (1981)

CATEGORIES/REVENUS	VALEURS ABSOLUES	% BRUT	% NET
25,000 et moins	12	17.9	19.6
25,001-30,000	26	38.8	42.6
30,001-35,000	17	25.4	27.8
35,001 et plus	6	9.0	9.8
Sans réponse	6	8.9	—

Comme permet de le constater le tableau IV, plus de 64% des enseignants ont des revenus se situant annuellement entre 25,001 et 35,000 dollars. La moyenne des revenus est donc de 29,587.00$ p - l'année 1981.

5. Autres occupations rémunérées

La question 31 révèle que 34.3% (23/67) des enseignants occupent un autre emploi en dehors de l'enseignement. Parmi ces derniers, 52.4% occupent des tâches liées au secteur de l'imprimerie qui recouvrent, entre autres, du travail de remplacement dans certains quotidiens, en tant que pressier surtout; 28.6% occupent des emplois dans le commerce (placement, vente, etc.); et enfin, 19% oeuvrent dans le secteur de la publicité qui recrute à la pige une part importante de son personnel (ex: dessins, maquettes, affiches, sigles, dépliants, etc.).

• • •

En résumé, les enseignants en imprimerie du Québec ont une moyenne d'âge de 41 ans, la majorité d'entre eux (92.5%) sont de sexe masculin et la moyenne de leurs revenus annuels est de 29,587.00 dollars. Malgré des salaires relativement élevés, près de 29% d'entre eux ont un revenu d'appoint. Géographiquement, Montréal regroupe 43% des enseignants; les autres se répartissant à peu près également entre la région de Québec (22.4%) et le reste de la province (27%). Dans la partie suivante, nous allons présenter quelques aspects de la formation et de l'expérience des enseignants en imprimerie, aspects qui permettront de compléter un bref portrait de ce groupe social.

PREMIERE PARTIE

FORMATION ET EXPERIENCE DES ENSEIGNANTS

Les questions 1 à 7 avaient pour but de connaître de façon générale la formation reçue par les enseignants et leur expérience autant dans le secteur de l'enseignement que dans celui de leur métier (1).

1. Métier de l'enseignant

Chose certaine, cette question nous a permis de conclure que certains enseignants (20/67; 30%) ont été formés dans plus d'un métier. Le tableau V permet de comparer les différents métiers de formation des enseignants.

TABLEAU I

Métiers de formation des enseignants

METIERS (*)	VALEURS ABSOLUES	% NET
Dessin publicitaire	10	14.9
Photolithographe	6	9.0
Pressier	15	22.4
Relieur	3	4.5
Typographe	8	11.9
Autre type de formation (**)	5	7.5
PLUSIEURS METIERS	20	29.9

(*) Les chiffres de ce tableau indiquent le nombre d'enseignants qui n'exercent qu'un seul métier.

(**) Universitaire, Ecole normale, etc.

D'après le tableau V, les métiers les plus répandus sont ceux de pressier et de dessinateur publicitaire (37.3%). On note cependant que la polyvalence de la formation est importante puisque près du tiers des enseignants (20/67) possèdent plus d'un métier. Si on répartit ces 20 individus "polyvalents" selon les différents métiers dans lesquels ils ont été formés, on retrouve 31 individus ayant entre autres une formation de pressier, 22 typographes, 19 dessinateurs publicitaires, 18 photolithographes et 12 relieurs.

TABLEAU II

Métiers de formation des enseignants

METIERS	VALEURS ABSOLUES
Dessin publicitaire	19
Photolithographe	18
Pressier	31
Relieur	12
Typographe	22
Autre formation	16

Ce tableau permet de constater que certains métiers sont considérés comme complémentaires; par exemple, celui de relieur. Dans ce cas, il y a seulement 3 enseignants qui sont uniquement relieurs (voir Tableau V), mais il y en a 12 qui ont une formation de relieur parmi d'autres formations. On note ainsi que les formations les plus courantes chez les enseignants sont celles de pressier (31) et de typographe (22).

Si on essaie sommairement de comparer l'âge des enseignants selon leurs différents types de formation, on se rend compte que la majorité des dessinateurs publicitaires et des photolithographes se retrouvent dans la catégorie la plus jeune (25-34 ans), que 46.7% des pressiers se situent entre 35 et 44 ans, que les relieurs et les typographes ont tous plus de 35 ans, et qui plus est, 62.5% des typographes ont plus de 45 ans. Bien que sommaires, ces quelques données nous permettent déjà d'identifier la marginalisation de certains métiers (typographe) et l'essor plus récent de certaines formations plus adaptées aux nouvelles exigences de l'industrie (photolithographe).

Globalement, il peut s'avérer intéressant d'examiner à quels endroits ou dans quelles institutions ces enseignants ont reçu leur formation technique d'imprimeur.

TABLEAU III

Lieu de formation technique des enseignants

ENDROITS DE FORMATION	VALEURS ABSOLUES	% NET
Centre d'apprentissage	3	4.5
Institut des Arts Graphiques	24	35.8
Industrie	10	14.9
Institut des A.G. et industrie	13	19.4
Autres endroits	17	25.4

Le tableau VII nous permet de conclure que plus de 70% des enseignants ont été formés à l'Institut des Arts Graphiques et/ou dans l'industrie. Il est cependant intéressant d'analyser dans quelle mesure cette affirmation se vérifie, relativement aux divers métiers de l'imprimerie. En fait, on peut déterminer une différence assez significative entre les métiers de dessinateur publicitaire et de photolithographe, d'une part, et ceux de pressier, relieur et typographe, d'autre part. Dans le premier cas, les enseignants ont principalement reçu leur formation à l'Institut des Arts Graphiques (47.4% des cas pour les dessinateurs publicitaires, 60% des cas pour les photolithographes). En ce qui concerne les pressiers, les relieurs et les typographes, on remarque qu'ils ont été majoritairement formés "sur le tas", c'est-à-dire dans l'entreprise. Ce constat s'applique particulièrement aux typographes et aux relieurs qui dans 50% des cas ont été formés dans l'industrie.

2. Expérience d'enseignement

TABLEAU IV

Expérience d'enseignement

CATEGORIES	VALEURS ABSOLUES	% NET
1 à 7 ans	21	31.3
8 à 10 ans	27	40.3
11 ans et plus	19	28.4

En moyenne, les enseignants en imprimerie ont 9 ans d'expérience. Dans la région de Montréal, 55.2% (16/29) d'entre eux possèdent entre 8 et 10 ans d'expérience et 27.6% (8/29) en ont plus de 11 ans. Dans la région de Québec, la majorité (9/15; 60%) ont plus de 10 ans d'expérience. Enfin, dans le reste de la province, les enseignants se répartissent également (9/18) entre ceux qui ont moins de 8 ans d'expérience et ceux qui ont acquis plus de 8 ans. Ainsi, c'est dans l'ensemble de la province (à l'exclusion de Montréal et de Québec) que l'on retrouve le plus fort taux d'enseignants possédant moins de 8 ans d'expérience.

Nous avons également demandé aux enseignants dans quels profils et à quels niveaux ils enseignaient. Sur ce plan, les résultats sont peu satisfaisants, car ils ne nous permettent pas de dégager de conclusions déterminantes.

En bref, les enseignants donnent, dans la même année académique, des cours dans plusieurs profils. La majorité des enseignants participent au "tronc commun", environ le tiers donnent respectivement les profils "concentration", "intensif" et "exploration". Quant au profil "option", il n'est donné que par une minorité d'enseignants.

TABLEAU V

Répartition des enseignants selon les profils

PROFILS	VALEURS ABSOLUES	% NET
Tronc commun	35	52.2
Concentration	24	35.8
Intensif	24	35.8
Exploration	26	38.8
Option	8	11.9

(*) On note que la plupart des enseignants dispensent des cours dans plus d'un profil.

On notera, à titre de précision, qu'en province 13 enseignants sur 18 (72.2%) donnent des cours "d'exploration", que 15 sur 18 (83.3%) donnent des cours de "tronc commun", et qu'à Montréal, 45% des enseignants donnent le profil "intensif". Quant à savoir à quel niveau enseignent la majorité des enseignants, on se référera au Tableau X.

TABLEAU VI (*)

Répartition des enseignants selon les niveaux du secondaire

NIVEAUX	VALEURS ABSOLUES	% NET
Secondaire III	26	38.8
Secondaire IV	29	43.3
Secondaire V	39	58.2
Secondaire VI	17	25.4

(*) On note que la plupart des enseignants dispensent des cours à plus d'un niveau.

3. Expérience dans le métier

Les questions relatives à l'expérience visaient à savoir, d'une part, si les enseignants avaient déjà travaillé dans l'entreprise et pendant combien de temps, et d'autre part, dans quel type d'entreprise avait été acquise leur expérience de travail.

Il s'est révélé que 92.5% des enseignants (62/67) avaient une expérience de travail dans l'industrie avant d'enseigner. Un bon nombre d'enseignants ont travaillé dans plusieurs types d'entreprises. Ainsi, 35.8% (24/67) ont déjà travaillé dans une petite entreprise (moins de 10 employés), 70% (47/67) ont été employés dans une entreprise moyenne (entre 10 et 100 employés) et 23.9% (16/67) ont oeuvré dans des entreprises "in-plant" (2). Parmi ceux qui ont travaillé dans une petite entreprise, 83.4% y ont oeuvré de 0 à 9 ans, alors que dans le cas des entreprises moyennes, 51.1% y ont travaillé entre 5 et 14 ans et 34% y ont travaillé plus de 15 ans. Ainsi, il semble que plus l'entreprise est petite, moins les employés y demeurent longtemps.

4. Cours de perfectionnement

Cette section avait pour but de savoir si les enseignants suivent des cours, dans quel domaine, à quel endroit et pour quelles raisons. Les résultats démontrent que 41.8% (28/67) d'entre eux en suivent. Parmi ces derniers, 78.6% (22/28) déclarent que ces cours sont reliés à leur tâche (cours de pédagogie ou d'imprimerie) et 21.4% (6/28) les suivent pour leur culture personnelle (cours d'anglais, d'informatique, etc.). Dans l'ensemble, la majorité (77.8%) de ces cours sont suivis à l'université, les autres cours (par exemple, les cours d'imprimerie) sont suivis dans des institutions privées (18.5%) ou dans l'industrie (3.7%).

La question 3-c), quant à elle, visait à connaître pour quels motifs les enseignants suivent de tels cours. Les raisont sont diversifiées: pour 8 enseignants (28.6%), il s'agit d'améliorer leur pédagogie et leur enseignement, pour 8 autres (28.6%), les motifs sont d'ordre économique, c'est-à-dire augmenter leur scolarité afin d'accéder à un meilleur salaire. Dans 5 cas (17.9%), on invoque également la sécurité d'emploi (et dans ce sens, on peut penser que les cours sont suivis obligatoirement), et enfin, 7 enseignants (25%) se perfectionnenent pour améliorer leur culture personnelle dans divers domaines.

En contrepartie, nous avons tenté de connaître pour quelles raisons 58% des enseignants ne suivent pas de cours de perfectionnement. Là aussi, les causes sont diverses: 31.4% (11/37) affirment manquer de temps, 28.6% (10/37) jugent qu'ils n'en ont pas besoin (ils estiment leurs connaissances suffisantes, ne voient pas l'intérêt de suivre des cours). Environ, le quart des enseignants disent avoir besoin d'un répit, ils se trouvent saturés. Enfin, seulement 14.3% (5/35) s'abstiennent de suivre des cours parce qu'on leur offre une formation inadéquate ou inappropriée.

Parmi ceux qui suivent des cours, 20 enseignants sont inscrits au Baccalauréat en enseignement professionnel (environ 30% du total des enseignants) (3). De ceux qui sont inscrits à un tel programme, 52% estiment qu'il comporte des lacunes. On souligne que les cours ne sont pas toujours appropriés à la réalité et qu'ils devraient être plus axés sur le secteur de l'imprimerie. Globalement, on semble déçu du programme dans la mesure où les cours ne fournissent pas aux enseignants de ressources précises pouvant être utilisées dans leur pratique pédagogique. Sur ce point, il y aurait donc lieu de s'interroger sur l'adéquation entre le programme du Baccalauréat en enseignement professionnel et les besoins des enseignants en imprimerie au secondaire.

Géographiquement, on note que dans la région de Montréal 78.6% (22/28) des enseignants ne suivent pas de cours de perfectionnement, à Québec, 53.3% (8/15) des enseignants suivent des cours, et dans le reste de la province, 72.2% (13/18) suivent des cours de perfectionnement. On peut donc en déduire que les enseignants montréalais sont moins enclins que les autres à suivre soit des cours de perfectionnement, soit un Baccalauréat en enseignement professionnel. Dans les régions, on remarque également qu'on se dirige plus vers des cours reliés à la tâche (12/13; 92.3%) que vers des cours de culture personnelle. Dans la région de Montréal, on mentionne surtout le manque de temps et l'absence de besoin pour expliquer le fait que les enseignants suivent moins de cours que dans les autres régions de la province.

5. Analyse globale

La population qui enseigne l'imprimerie au niveau secondaire au Québec vieillit d'une façon évidente depuis quelques années. Cela est dû essentiellement à la situation que connaît le secteur de l'éducation au Québec depuis le milieu des années soixante-dix: baisse de la clientèle scolaire, sécurité d'emploi basée sur l'ancienneté, mise en disponibilité des enseignants les plus jeunes, etc. Par conséquent, on se trouve face à un corps professoral ayant acquis une expérience pédagogique (9 années en moyenne dans l'enseignement) et une expérience de travail importantes, en plus d'avoir reçu une formation technique à l'Institut des Arts Graphiques et/ou dans l'industrie. En contrepartie, ces atouts peuvent aussi devenir, dans une période de bouleversements technologiques, des désavantages. En effet, ils posent concrètement et abruptement le problème de l'écart entre la formation professionnelle dispensée par l'école et la réalité des situations de travail dans l'industrie de l'imprimerie. Dans cette situation, les enseignants se trouvent au coeur de la problématique, car ils constituent la courroie de transmission privilégiée des connaissances techniques dans le milieu scolaire. Un bon nombre d'entre eux suivent des cours de perfectionnement (42%) et souvent ces cours sont directement liés aux tâches dévolues à l'enseignant (pédagogie, imprimerie). Hélas, le système d'éducation et l'organisation syndicale ont aussi fait du recyclage ou des cours de perfectionnement une contrainte plus basée sur des critères économiques et bureaucratiques (augmentations de salaire, sécurité s'emploi) que sur des valeurs pédagogiques insérées dans le cadre d'une continuité liée à la formation acquise à l'origine par l'enseignant, dans le sens originel où l'on associa les termes "éducation permanente". En ce sens, l'initiative de mettre en place un Baccalauréat en enseignement professionnel (BEP) comblait une lacune importante dans un secteur particulièrement défavorisé au sein du réseau secondaire. Si le BEP a déjà donné des résultats positifs, il n'en reste pas moins que nos répondants y ont vu un certain nombre de problèmes.

La principale lacune soulevée est sans doute celle de l'inadéquation du programme par rapport aux besoins et aux attentes des enseignants qui apprécient la possibilité de poursuivre une démarche personnelle à l'intérieur de ce programme mais qui remettent en doute l'utilité directe des cours dans leur pratique quotidienne. On recherche plus de cohérence entre l'enseignement professionnel dispensé aux étudiants et la formation des maîtres. Cette situation semble plus aiguë dans la région de Montréal où l'on retrouve moins d'enseignants inscrits au BEP, moins d'enseignants inscrits à des cours de perfectionnement et moins d'enseignants dont les intérêts se portent vers des cours reliés à leur tâche. Il semble donc y avoir nécessité de revoir la formation des maîtres dans une optique de recyclage continu, permettant non seulement à l'école de ne plus être à la remorque du marché du travail (avec de nombreuses années de retard) mais de devenir un lieu d'avant-garde de la formation technique. Pour ce faire, la collaboration des enseignants est évidemment indispensable, mais elle est insuffisante. Les responsables de la formation professionnelle doivent réviser les profils existants et/ou établir des programmes (certificat ou baccalauréat) plus adaptés aux besoins des enseignants, compte tenu des changements technologiques inportants qui surviennent de plus en plus dans l'industrie de l'imprimerie.

Enfin, les données recueillies révèlent que très peu de femmes évoluent dans ce secteur et lorsqu'elles le font, elles se trouvent confinées à des rôles traditionnels, des emplois subalternes, moins bien rémunérés (voir le document Relance, MEQ, juin 1980, p. 85). L'avènement de la photocomposition, et sa généralisation, risque de féminiser un secteur traditionnellement réservé aux hommes (la composition). Le MEQ devrait encourager le décloisonnement des sexes dans des fonctions traditionnelles (par les programmes, les manuels, l'information scolaire, etc.) et favoriser chez les filles l'apprentissage d'une formation technique de qualité afin qu'une fois sur le marché du travail elles puissent avoir accès aux mêmes postes que les hommes et posséder le potentiel technique leur permettant de négocier leurs conditions de travail et de ne plus constituer une couche de salariées défavorisées et traditionnellement reléguées au rang de "cheap labor".

DEUXIEME PARTIE

PROGRAMME PEDAGOGIQUE ET MATERIEL DIDACTIQUE

A. Programme pédagogique

L'ensemble des questions contenues sous ce thème (questions 8 à 12) visait à savoir si le programme pédagogique actuel répond aux besoins et attentes des enseignants en imprimerie au secondaire.

1. Degré d'utilisation des ressources pédagogiques

(Voir le Tableau I en page suivante)

Si on observe les résultats de la première ressource (programme du MEQ), on constate que 83.6% des répondants utilisent cette ressource pour dispenser leurs cours. La distribution de ce taux selon le degré d'utilisation se fait comme suit: la proportion de ceux qui l'utilisent à 100% ou à 25% est presqu'identique (environ 14%) tout comme l'est la proportion de ceux qui l'utilisent à 75% ou à 50% (environ 27%).

Quant aux ressources 2, 3, 4 et 5, nous pouvons dire qu'à l'exclusion des livrets d'instruction des fabricants ou manufacturiers qui sont utilisés par 64.2% des répondants, elles sont peu exploitées. Ajoutons que 26.9% des répondants ont déclaré avoir recours à des sources documentaires personnelles pour compléter leur enseignement.

TABLEAU II

Degré d'utilisation du programme pédagogique par les enseignants, selon les régions

DEGRES / REGIONS	100%	75%	50%	25%	Pas du tout	TOTAL %
Montréal	11.1	18.5	33.3	14.8	22.2	100
Québec	35.7	21.4	35.7	0	7.1	100
Reste de la province	5.6	44.4	22.2	22.2	5.6	100

Parmi les 29 répondants qui viennent de la région de Montréal, 33.3% utilisent le programme du MEQ à 50%. Parmi les 15 répondants qui viennent de la région de Québec, 35.7% utilisent le programme du MEQ à

TABLEAU I

Répartition des professeurs qui utilisent les ressources pédagogiques

DEGRE D'UTILISATION / RESSOURCES PEDAGOGIQUES	% BRUT							% NET				
	100%	75%	50%	25%	TOTAL	PAS DU TOUT	SANS REPONSE	100%	75%	50%	25%	PAS DU TOUT
1- Programme du MEQ	14.9	26.9	28.4	13.4	83.6	11.9	4.5	15.6	28.1	29.7	14.1	12.5
2- Guide pédagogique	6.1	11.9	10.4	10.4	38.8	59.7	1.5	6.1	12.1	10.6	10.6	60.6
3- Gipex	—	3.0	1.5	3.0	7.5	91.0	1.5	—	3.0	1.5	3.0	92.4
4- Analyse de profession	—	—	4.5	6.0	10.5	88.0	1.5	—	—	4.5	6.1	89.4
5- Livret d'instructions	4.5	14.9	14.9	29.9	64.2	34.3	1.5	4.5	15.2	15.2	30.3	34.8
6- Autre source documentaire	3.0	7.5	10.4	6.0	26.9	4.5	68.6	9.5	23.8	33.3	19.0	14.0

100% ou à 50%. Parmi les 18 répondants qui viennent du reste de la province, 44.4% utilisent le programme du MEQ à 75%.

Par conséquent, plus de gens de la région de Québec utilisent ce programme à 100%; presqu'autant de répondants de la région montréalaise que de la région de Québec l'utilisent à 50%; et les répondants du reste de la province l'utilisent surtout à 75%.

2. Evaluation du programme pédagogique

TABLEAU III

Evaluation du programme pédagogique

CATEGORIES	VALEURS ABSOLUES	% BRUT	% NET
Surchargé	15	22.4	22.7
Bien dosé	22	32.8	33.3
Incomplet	29	43.3	43.9
Sans réponse	1	1.5	—

Bien que 83.6% des répondants utilisent le programme du MEQ, cela n'empêche pas 65.7% de ceux-ci d'exprimer une certaine insatisfaction en le jugeant soit surchargé, soit incomplet. Seul un tiers des répondants (32.8%) le considère bien dosé.

TABLEAU IV

Evaluation du programme pédagogique selon les régions

CATEGORIES / REGIONS	SURCHARGE		BIEN DOSE		INCOMPLET		TOTAL	
	V.A.	%	V.A.	%	V.A.	%	V.A.	%
Montréal	7	24.1	7	24.1	15	51.7	29	100
Québec	3	20.0	7	46.7	5	33.3	15	100
Reste de la province	4	23.5	6	35.3	7	41.2	17	100

Parmi ceux qui viennent de la région de Montréal, 51.7% considèrent le programme du MEQ incomplet. Parmi ceux qui viennent de la région de Québec, 46.7% considèrent le programme du MEQ bien dosé. Parmi ceux qui viennent du reste de la province, 41.2% considèrent le programme du MEQ incomplet.

Plus de répondants de la région montréalaise et du reste de la province sont insatisfaits du programme du MEQ, bien qu'un tiers des répondants de la région de Québec le soient aussi.

3. Modifications dans le programme

TABLEAU V

Répartition des enseignants favorables
à des modifications de programme

CATEGORIES	VALEURS ABSOLUES	% BRUT	%% NET
NON	7	10.4	—
OUI avec participation des enseignants	60	89.6	—
OUI sans participation des enseignants	0	0	—

Lorsqu'on leur demande s'ils souhaitent que le programme soit modifié, le nombre de répondants insatisfaits augmente jusqu'à 89.6%; ce changement devrait impliquer, selon ces répondants, la participation des professeurs.

TABLEAU VI

Opinions des enseignants selon les régions

CATEGORIES / REGIONS	NON		OUI (*)		TOTAL	
	V.A.	% NET	V.A.	% NET	V.A.	%
Montréal	3	10.3	26	89.7	29	100
Québec	1	6.7	14	93.3	15	100
Reste de la province	2	11.1	16	88.9	18	100

(*) Avec participation des enseignants.

Les répondants des régions de Montréal, de Québec et du reste de la province sont presque tous aussi favorables les uns que les autres à des modifications de programme incluant la participation des professeurs.

TABLEAU VII

Opinions des enseignants selon leur type de formation

FORMATION / CATEGORIES	Dessinateur publicitaire		Photo-lithographe		Pressier		Relieur		Typographe	
	V.A.	%	V.A.	%	V.A.	%	V.A.	%	V.A.	%
NON	1	5.3	1	5.0	3	9.7	1	8.3	2	9.1
OUI (*)	18	94.7	19	95.0	28	90.3	11	91.7	20	90.9
TOTAL	19	100	20	100	31	100	12	100	22	100

(*) Avec participation des enseignants.

A peu de choses près, le nombre des répondants favorables à des modifications de programme avec participation des enseignants est presqu'identique pour chaque type de formation reçue.

TABLEAU VIII

Opinions des enseignants quant aux groupes qui devraient être consultés en vue des modifications au programme

CATEGORIES / GROUPES	% BRUT			% NET	
	OUI	NON	SANS (*) REPONSE	OUI	NON
Elèves	11.9	14.9	73.1	44.4	55.6
Parents	3.0	14.9	82.1	16.7	83.3
Employeurs	88.0	3.0	9.0	96.7	3.3

Les répondants semblent considérer la consultation auprès des employeurs tout aussi importante que la participation des professeurs aux modifications du programme, puisque 88% des répondants ont exprimé leur accord en ce sens.

De plus, tous les répondants, tant des régions de Montréal et de Québec que du reste de la province, sont favorables à la consultation des employeurs.

TABLEAU IX

Types de modifications à apporter au programme

CATEGORIES	VALEURS ABSOLUES	% BRUT	% NET
Adaptation du programme au marché du travail	33	49.2	64.7
Pédagogie	18	26.9	35.3
Sans réponse (*)	16	23.9	—

(*) Hypothèses d'explication pour les taux de non réponse:

a) le participant a omis de cocher;
b) le participant n'a pas voulu se prononcer;
c) le participant ne savait comment se prononcer.

49.2% des répondants adapteraient le programme au marché du travail, c'est-à-dire qu'ils feraient en sorte qu'il réponde aux exigences industrielles. Cette actualisation du programme implique d'ailleurs plus d'échanges entre l'industrie et l'école.

26.9% des répondants remanieraient le programme dans sa durée, son contenu (simplification, souplesse, clarification) et amélioreraient les conditions pédagogiques d'enseignement (budget, ressources didactiques, espace, élèves).

TABLEAU X

Types de modifications souhaitées par les enseignants, selon les régions

CATEGORIES / REGIONS	ADAPTE AU MARCHE DU TRAVAIL		PEDAGOGIE		TOTAL	
	V.A.	%	V.A.	%	V.A.	%
Montréal	17	73.9	6	26.1	23	100
Québec	6	54.5	5	45.5	11	100
Reste de la province	7	58.3	5	41.7	12	100

Les enseignants de la région de Montréal semblent favoriser des modifications pouvant rapprocher l'enseignement du marché du travail. Pour Québec et le reste de la province, l'opinion est partagée entre les deux types de modifications.

4. Programme et changements technologiques

TABLEAU XI

Adaptation des programmes à l'évolution récente des techniques d'imprimerie

CATEGORIES	VALEURS ABSOLUES	% NET
Totalement	2	3.0
Assez bien	20	29.9
Très peu	41	61.1
Pas du tout	4	6.0

En regroupant les catégories "très peu" et "pas du tout", on observe que 67.1% des répondants trouvent que les programmes ne suivent pas vraiment l'évolution des techniques d'imprimerie. Ce nombre rejoint celui des répondants qui sont insatisfaits du programme actuel (65.7%).

TABLEAU XII

Opinions des enseignants sur le milieu dont devrait provenir l'initiative d'un changement de programme

CATEGORIES / MILIEU D'INITIATIVE	% BRUT			% NET	
	OUI	NON	SANS REPONSE	OUI	NON
Gouvernement	32.8	13.4	53.7	71.0	29.0
Milieu de travail	82.0	1.5	16.4	98.2	1.8
Enseignants	64.2	1.5	34.3	97.7	2.3

Pour ceux qui considèrent qu'il serait opportun d'adapter le contenu des cours en fonction des nouveaux procédés utilisés sur le marché du travail, c'est du milieu de travail que devrait, pour une bonne majorité des répondants (82%), provenir l'initiative. Cependant, l'apport du milieu des enseignants n'est pas, pour 64.2% des répondants, à négliger.

B. Matériel didactique

Grâce aux questions 23 à 26, nous voulions voir si les livres et l'équipement mis à la disposition des professeurs dans les écoles secondaires tiennent compte de l'évolution des nouvelles techniques d'imprimerie.

1. Manuels

TABLEAU XIII

Provenance principale des manuels

PROVENANCES	VALEURS ABSOLUES	% BRUT	% NET
Etats-Unis	19	28.4	33.3
France	19	28.4	33.3
Québec	8	11.9	14.0
Reste du Canada	3	4.5	5.3
TOTAL		73.2	
Plusieurs provenances	10	14.9	
TOTAL		88.1	
Aucun manuel	8	11.9	14.0

73.2% des répondants ont déterminé la provenance principale de leurs livres, alors que 14.9% des répondants ont indiqué plus d'un endroit. Ces deux types de répondants nous permettent d'affirmer que 88.1% des par icipants ont un ou des manuels à leur disposition.

La distribution du premier taux (73.2%) selon les pays se fait comme suit: la proportion des répondants qui possèdent des livres en provenance des Etats-Unis ou de la France est identique (28.4%) et celle des répondants qui ont des livres originaires du Québec est de 11.9%. Il est à noter que 8 enseignants déclarent n'avoir à leur disposition aucun manuel; ils se concentrent, pour la plupart, dans la région de Québec.

TABLEAU XIV

Adaptation des manuels aux changements technologiques

CATEGORIES	VALEURS ABSOLUES	% BRUT	% NET
Oui	29	43.3	52.7
Non	26	38.8	47.3
Sans réponse	12	17.9	—

La différence entre les deux catégories de répondants étant seulement de 4.5%, l'avis des répondants est donc partagé.

2. L'équipement

TABLEAU XV

Ancienneté de l'équipement selon le secteur d'enseignement

ANCIENNETE / SECTEURS	% BRUT					% NET			
	0-4 ans	5-9 ans	10-14 ans	15 ans et +	SANS REP.	0-4 ans	5-9 ans	10-14 ans	15 ans et +
Dessin publicitaire	10.4	31.3	22.4	1.5	34.4	15.9	47.7	34.1	2.3
Photocomposition	31.3	25.4	7.5	—	35.8	48.8	39.5	11.6	—
Photolithographie	1.5	41.8	17.9	4.5	34.3	2.3	63.6	27.3	6.8
Presses	4.5	34.3	31.3	4.5	25.4	6.0	46.0	42.0	6.0
Reliure	1.5	28.4	20.9	10.4	38.8	2.4	46.3	34.1	17.1

Précisons en premier lieu que nous avons rencontré trois types de répondants: ceux qui ont répondu en fonction de leur secteur d'enseignement seulement, ceux qui ont répondu en fonction de plusieurs secteurs et ceux qui ont répondu en fonction de tous les domaines. Cette diversité de répondants peut s'expliquer par un intérêt et/ou une connaissance plus ou moins marquée. L'attention que nous porterons à ces résultats sera donc de moindre importance, réservant une plus grande part aux résultats des croisements entre les secteurs d'imprimerie et le type de formation reçue.

Mentionnons seulement qu'à l'exclusion du secteur de la photocomposition, l'équipement des autres secteurs date de 5 à 9 ans. C'est d'ailleurs le secteur de la photocomposition qui possède l'équipement le plus récent (0 à 4 ans: 31.3% des répondants), alors qu'à l'opposé, c'est le secteur de la reliure qui possède l'équipement le plus ancien (15 ans et plus: 10.4%).

TABLEAU XVI

Répartition des professeurs qui possèdent un équipement insuffisant, par rapport à l'équipement industriel, selon les secteurs d'imprimerie

MANQUE D'EQUIPEMENT / SECTEURS	% BRUT			% NET	
	OUI	NON	SANS REPONSE	OUI	NON
Dessin publicitaire	41.8	22.4	35.8	61.5	34.9
Photocomposition	50.7	16.4	32.8	75.6	24.4
Photolithographie	50.7	14.9	34.3	77.3	22.7
Presses	55.2	16.4	28.4	77.1	22.9
Reliure	47.8	13.4	38.8	78.0	22.0

Nous avons rencontré les trois mêmes types de répondants dont nous avons fait mention au Tableau XV. Aussi, nous exprimons ici des réserves face aux résultats.

Soulignons toutefois que pour chaque secteur, environ 50% des répondants ont déclaré manquer d'équipement. C'est dans le secteur dessin publicitaire qu'il en manque le moins (41.8%) et dans le secteur des presses que l'absence se fait le plus sentir (55.2%).

D'une part, le réseau scolaire semble avoir de la difficulté à suivre l'évolution vertigineuse de l'équipement utilisé sur le marché du travail. D'autre part, un certain manque d'équipement se fait sentir. Devant cet état de fait, il était pertinent de savoir si, d'après les enseignants, cela se répercutait sur la qualité de l'enseignement.

Ainsi, nous avons posé la question à savoir s'il était important que l'équipement utilisé dans les écoles suive de très près les innovations technologiques.

TABLEAU XVII

Opinions des enseignants quant à l'importance de posséder un équipement qui suive de près les innovations technologiques

CATEGORIES	VALEURS ABSOLUES	% BRUT	% NET
Oui	57	85.1	89.1
Non	7	10.4	10.9
Sans réponse	3	4.5	—

85% de l'ensemble des enseignants considère le rapprochement important. Une lacune à ce sujet semble donc évidente.

C. Analyse globale

La majorité des enseignants (83.6%) utilisent le programme du MEQ, cependant près de 66% de ceux-ci le trouvent surchargé ou incomplet et en sont donc insatisfaits. Les autres ressources en provenance de l'Etat, telles les Gipex, les guides pédagogiques et les analyses de professions, ne sont pas très utilisées par les répondants (7.5% d'entre eux se servent de Gipex, 38.8% des guides, 10.5% des analyses de professions). En contrepartie, 27% utilisent des sources documentaires personnelles et 64.2% les livrets d'instruction des compagnies fabriquant les équipements. Ces dernières données méritent notre attention dans la mesure où elles font ressortir l'inadéquation des ressources fournies par le MEQ par rapport au marché du travail. En ce sens, l'écart entre les deux milieux est comblé par l'initiative individuelle des enseignants qui se constituent un matériel pédagogique sans doute plus approprié. D'autre part, les livrets d'instructions des entreprises sont sans doute souvent très bien faits et aussi très adaptés aux réalités du marché du travail, mais ils présentent aussi le désavantage d'être souvent rédigés en anglais. Ce qui est plus grave toutefois,

c'est que ces livrets présentent le fonctionnement technique d'un équipement précis (le leur, évidemment), risquant ainsi de limiter les connaissances des élèves à un type d'équipement. De plus, ils suggèrent strictement un guide d'utilisation, ce qui diffère considérablement d'une méthode d'apprentissage complète visant non seulement à actionner une machine, mais aussi à acquérir les rouages de son fonctionnement, de ses possibilités, de ses limites, à connaître son utilisation, à fournir au travailleur les connaissances techniques et manuelles lui permettant de l'utiliser intelligemment.

En conséquence, il n'est pas étonnant que près de 90% des enseignants souhaitent que le programme soit modifié avec la participation des enseignants et en consultation avec les employeurs et que 67% des répondants jugent que les programmes ne suivent pas l'évolution récente des techniques d'imprimerie.

Le type de modifications préconisé prioritairement dans chaque région exprime bien ce désir d'un contact plus étroit avec les employeurs, puisque près de la moitié de l'ensemble des répondants aimerait que le programme pédagogique réponde aux exigences industrielles; c'est-à-dire "qu'on enlève ce qui est désuet et qu'on enseigne ce qui se fait dans l'industrie actuellement". D'ailleurs, quant il s'agit d'adapter le contenu des cours aux nouveaux procédés utilisés sur le marché du travail, la majorité des répondants estiment que cette initiative devrait provenir du milieu de travail.

De plus, un quart des répondants veulent aussi des modifications, mais d'un autre type, soit d'ordre spécifiquement pédagogique; c'est-à-dire réaménager la durée du programme, augmenter les budgets, fournir une documentation plus détaillée et plus importante et améliorer les relations professeurs-élèves.

La plupart des participants ont des manuels à leur disposition, provenant principalement des Etats-Unis (28.4%) et de la France (28.4%). Il est impossible de dire si ces manuels tiennent compte des changements technologiques, car l'avis des enseignants là-dessus est trop partagé. C'est le secteur de la reliure qui possède selon les professeurs l'équipement le

plus ancien. A l'opposé, c'est le secteur de la photocomposition qui possède, selon les professeurs toujours, l'équipement le plus récent; ces mêmes professeurs considèrent que leur équipement est insuffisant par rapport à l'équipement industriel. Dans les autres secteurs, les professeurs estiment que leurs équipements respectifs datent surtout de 5 à 9 ans. La très grande majorité (85.1%) considère qu'il est important que l'équipement utilisé dans les écoles suive de très près les innovations technologiques.

TROISIEME PARTIE

FORMATION PROFESSIONNELLE DES ETUDIANTS

Les questions 13 à 22 avaient comme objectif de recueillir l'opinion des professeurs quant à l'enseignement dispensé, tant sous un aspect qualitatif que sur le plan organisationnel.

A cet effet, on retrouve des questions portant sur l'adéquation de l'enseignement par rapport au marché du travail, d'autres traitant des notions à transmettre aux élèves considérées importantes par les enseignants, et enfin, une série de questions soulevant davantage l'organisation interne de l'enseignement en termes de durée, de niveau de spécialisation, de stages, etc.

1. La formation professionnelle par rapport au marché du travail

TABLEAU I

Répartition, par secteurs d'imprimerie, des professeurs qui considèrent la formation professionnelle comme facilitant l'obtention d'un emploi

CATEGORIES / SECTEURS D'IMPRIMERIE (*)	VALEURS ABSOLUES			% BRUT		% NET	
	OUI	NON	SANS RÉP.	OUI	NON	OUI	NON
Presses	47	5	18	70.1	7.5	90.4	9.6
Photolithographie	44	6	17	65.7	9.0	88.0	12.0
Dessin publicitaire	32	17	15	47.8	25.4	65.3	34.7
Photocomposition	30	16	21	44.8	23.9	65.2	34.8
Reliure	24	15	28	35.8	22.4	61.5	38.5

(*) En ordre décroissant

Pour tous les métiers, la majorité des répondants considèrent que la formation professionnelle donnée à l'élève facilite l'obtention d'un emploi.

Il est à noter que les métiers dans lesquels on favorise davantage la formation professionnelle, soit ceux de pressier (90.4%) et de photolithographe (88%), correspondent aux secteurs où le taux de chômage est le plus bas et les salaires les plus élevés, par rapport au reste des métiers

de l'imprimerie. D'autre part, le nombre de femmes dans ce secteur est également des plus faibles (1).

Pour le reste des métiers (dessin publicitaire, typographie, photocomposition et reliure), le consensus est moins évident car plus de 35% des répondants trouvent que la formation professionnelle n'aide pas nécessairement à se trouver de l'emploi.

Beaucoup d'enseignants se sont abstenus de répondre à cette question; il est probable que plusieurs d'entre eux l'aient fait selon leur seul secteur d'enseignement, laissant ainsi le reste des cases vides.

Bien que la formation professionnelle puisse aider les jeunes à se trouver de l'emploi, il n'est pas évident que celle-ci soit adaptée au marché du travail. La question a donc dû être posée aux enseignants.

TABLEAU II

Répartition des professeurs qui considèrent la formation professionnelle adaptée au marché du travail

CATEGORIES	VALEURS ABSOLUES	% BRUT	% NET
Oui	44	65.7	67.7
Non	21	31.3	32.3
Sans réponse	2	3.0	—

La formation professionnelle est adaptée pour 65.7% des enseignants. Ce taux peut cependant se nuancer d'après le métier de l'enseignant.

TABLEAU III

Répartition, selon leur métier, des professeurs qui considèrent la formation professionnelle adaptée au marché du travail

CATEGORIES / METIERS	VALEURS ABSOLUES		% HORIZONTAL		% VERTICAL		% - RAPPORT À L'ENSEMBLE	
	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
Presses	14	1	93.3	6.7	31.8	4.8	21.5	1.5
Photolithographie	4	2	66.7	33.3	9.1	9.5	6.2	3.1
Dessin publicitaire	6	4	60.0	40.0	13.6	19.0	9.2	6.2
Photocomposition	4	4	50.0	50.0	9.1	19.0	6.2	6.2
Reliure	2	1	66.7	33.3	4.5	4.8	3.1	1.5
Autre formation	5	0	100.0	0	11.4	0	7.7	0
Plusieurs métiers	9	9	50.0	50.0	20.5	42.9	13.8	13.8

93% des enseignants ayant le métier de pressier considèrent la formation professionnelle adaptée au marché du travail. C'est le seul métier où il y a concordance avec les opinions soulevées au Tableau II; pour le reste, les avis sont partagés.

• • •

En résumé, on peut affirmer qu'un plus grand nombre d'enseignants pensent que la formation professionnelle peut aider le jeune à se trouver de l'emploi, surtout dans les métiers des presses et de la photolithographie. De plus, 66% de l'ensemble la considère adaptée au marché du travail. Le pourcentage de réponses négatives à ce sujet (31%) ne concerne pas un métier spécifique, car les opinions sont partagéees pour tous les types de métiers, sauf pour les enseignants-pressiers.

2. L'innovation technologique et l'enseignement

Le métier d'imprimeur subit constamment des modifications entraînées par l'innovation technologique. Les enseignants suivent cette évolution de plusieurs façons.

TABLEAU IV

Mode d'adaptation pédagogique privilégié par les enseignants

DEGRE D'UTILISATION / MOYENS UTILISES	BEAUCOUP		UN PEU		PAS DU TOUT	
	% BRUT	% NET	% BRUT	% NET	% BRUT	% NET
Contacts avec l'industrie	37.3	39.1	55.2	57.8	3.0	3.1
Revues spécialisées	29.9	32.3	59.7	64.5	3.0	3.2
Cours spécialisés	20.9	25.5	23.9	29.1	37.3	45.5
Colloques ou conférences	10.4	12.7	32.8	40.0	38.8	47.3
Conversations avec des collègues	53.7	59.0	34.3	37.7	3.0	3.3
Professeurs	43.3	50.9	35.8	42.1	6.0	7.0
Média (journaux, radio, T.-V.)	31.3	36.8	43.3	50.9	10.4	12.3

Le contact avec les collègues et les professeurs est un moyen grandement favorisé par l'ensemble des répondants. Les média d'information, les revues spécialisées et les contacts avec l'industrie sont également très utilisés par plus de 30% d'entre eux, et moyennement utilisés par un plus grand nombre encore. Les colloques et conférences ainsi que les cours spécialisés sont des méthodes peu utilisées. Plus de 37% des enseignants ne s'en servent pas du tout.

Les informations accumulées concernant les nouvelles méthodes utilisées en industrie sont transmises aux étudiants selon plusieurs moyens.

TABLEAU V

Moyens utilisés pour informer les élèves
des innovations technologiques

MOYENS UTILISES	VALEURS ABSOLUES	% BRUT	% NET
Mention dans les cours	63	94.0	98.4
Visites d'entreprises	53	79.1	88.3
Articles de revues	43	64.2	79.6
Personnes-ressources	30	44.8	61.2
Vidéos	21	31.3	46.7
Travaux pratiques	3	4.5	4.7

A part la mention dans les cours (94%), les visites d'entreprises semblent être l'outil favorisé par les enseignants (79%). Il y a une faible utilisation de vidéos (31%) et de personnes-ressources (45%).

• • •

En général, les enseignants s'informent des récentes découvertes technologiques dans leur domaine par des conversations avec leurs collègues et professeurs. Ils se tiennent également à jour grâce aux revues spécialisées et aux média d'information.

On peut déduire que l'adaptation de l'enseignement à la nouvelle technologie utilisée sur le marché du travail vient de l'initiative personnelle des enseignants et qu'il n'existe pas de moyens uniformes incorporés au système d'éducation pouvant faciliter la tâche de l'enseignant à ce sujet, tels que des colloques, des conférences ou des cours spécialisés.

L'information ainsi recueillie par l'enseignant est transmise à l'élève dans les cours. Aussi, plusieurs enseignants semblent la compléter par des visites d'entreprises.

3. Notions considérées importantes à transmettre à l'élève

Plusieurs notions ont été proposées aux enseignants. Il leur a été demandé de les classer par ordre de priorité, de 1 à 7. Celles-ci ont été soumises afin de déterminer quels types de valeurs ils privilégient dans leur enseignement.

TABLEAU VI

Notions à transmettre, par ordre d'importance accordée

NOTIONS
a) Bien maîtriser une des spécialités du métier
b) Etre discipliné
c) Etre prêt à s'adapter aux changements technologiques
e) Etre apte à assumer différents postes de travail
g) S'habituer aux cadences de la production
d) S'habituer à supporter la fatigue physique
f) Etre renseigné sur les normes de santé et sécurité

Les notions portant davantage sur la maîtrise technique du métier (a, c et e) ont été favorisées par 97% des répondants. Beaucoup d'importance a été accordée à la discipline; c'est la seule notion "non technique" placée aux premiers rangs par plusieurs répondants.

Grâce à un procédé informatique, il a été possible de regrouper les enseignants d'après l'ordre de leurs réponses. C'est ainsi que 6 groupes ont pu être distingués.

TABLEAU VII

Regroupement des enseignants selon l'ordre de leurs réponses

GROUPE	VALEURS ABSOLUES	%	NOTIONS PAR ORDRE DE PRIORITE (*)						
			1	2	3	4	5	6	7
1	35	52.2	a	b	e	c	g	f	d
2	10	14.9	b	a	d	c	g	e	f
3	9	13.4	a	e	g	c	d	b	f
4	6	9.0	b	e	c	g	f	d	a
5	4	6.0	a	b	f	c	d	e	g
6	3	4.5	c	e	g	a	b	f	d

(*) Voir Tableau VI pour la correspondance des lettres.

La majorité des enseignants (52.2%) ont ordonné les notions dans un ordre similaire: ils représentent le groupe 1. C'est pour cela que l'ordre de priorité établi au Tableau VI se rapproche de ce dernier.

Le groupe 2, qui représente 15% des enseignants, se différencie du premier groupe par la place accordée aux notions "d" - s'habituer à supporter la fatigue physique - et "e" - être apte à assumer différents postes de travail. Pour le groupe 2, la fatigue physique est située au troisième rang, c'est donc dire qu'une grande importance lui est accordée, contrairement au groupe 1 qui la situe au dernier rang. Le cas est similaire pour la notion "e" qui, elle, est peu considérée par le groupe 2 (avant-dernier rang) mais bien considérée par le groupe 1 (troisième rang).

La notion "g" - s'habituer aux cadences de production - est considérée importante pour 18% des enseignants qui la situent au troisième rang, alors que le groupe 1 la place au cinquième rang.

Il est à noter que la priorité de choix accordée à certaines notions n'a pas de rapport avec l'âge des enseignants. Dans le groupe 1, par exemple, 35 enseignants de différents groupes d'âges ont ordonné les notions d'une manière plus ou moins similaire.

4. Organisation de l'enseignement

Les questions 18 à 22 ont voulu sonder l'opinion des enseignants sur plusieurs sujets qui ont déjà été abordés à d'autres occasions et qui soulèvent des avis partagés.

TABLEAU VIII

Avis des enseignants sur le niveau de spécialisation souhaité

TYPE DE FORMATION	VALEURS ABSOLUES	% BRUT	% NET
Très spécialisé dans un métier	26	38.8	39.4
Très spécialisé dans plusieurs métiers	17	25.4	25.8
Connaissance sommaire de plusieurs métiers	23	34.3	34.8

Comme le démontre le Tableau VIII, l'avis des enseignants sur le niveau de spécialisation souhaité est fort partagé. 38.8% de l'ensemble favorise une formation très spécialisée tandis que 34.3% préfère une formation pouvant fournir une connaissance sommaire de plusieurs métiers et que 25.4% désire une formation très spécialisée dans plusieurs métiers.

Le niveau de spécialisation étant un sujet de discorde pour le corps professoral, il a été nécessaire de relativiser les opinions par rapport au métier de ces derniers.

TABLEAU IX

Niveau de spécialisation souhaité
selon le métier de l'enseignant

TYPE DE FORMATION / METIER	(*)	TRES SPECIALISE DANS UN METIER	TRES SPECIALISE DANS PLUSIEURS METIERS	TRES GENERALE
Dessinateur	(1)	2	4	4
	(2)	20.0	40.0	40.0
	(3)	7.7	23.5	17.4
	(4)	3.0	6.1	6.1
Photolithographe	(1)	4	1	1
	(2)	66.7	16.7	16.7
	(3)	15.4	5.9	4.3
	(4)	6.1	1.5	1.5
Pressier	(1)	8	4	2
	(2)	57.1	28.6	14.3
	(3)	30.8	23.5	8.7
	(4)	12.1	6.1	3.0
Relieur	(1)	0	0	3
	(2)	0	0	100.0
	(3)	0	0	13.0
	(4)	0	0	4.5
Typographe	(1)	5	1	2
	(2)	62.5	12.5	25.0
	(3)	19.2	5.9	8.7
	(4)	7.6	1.5	3.0
Autre métier	(1)	0	1	4
	(2)	0	20.0	80.0
	(3)	0	5.9	17.4
	(4)	0	1.5	6.1
Plusieurs métiers	(1)	7	6	7
	(2)	35.0	30.0	35.0
	(3)	26.9	35.3	30.4
	(4)	10.6	9.1	10.6

(*) (1): valeur absolue
(2): % horizontal
(3): % vertical
(4): % par rapport à l'ensemble

Les pressiers, les photolithographes et les typographes semblent opter pour une formation très spécialisée dans un seul métier, contrairement aux dessinateurs et aux relieurs qui, eux, préfèrent une formation très générale ou spécialisée dans plusieurs métiers.

Les 20 enseignants qui ont une formation dans plusieurs métiers ne s'accordent pas du tout à ce sujet.

TABLEAU X

Opinion des enseignants sur la durée de
la formation professionnelle au secondaire

DUREE	VALEURS ABSOLUES	%
Trop longue	0	0
Adéquate	10	14.9
Trop courte	57	85.1

Aucun enseignant ne considère la formation professionnelle trop longue mais 85% d'entre eux la trouvent trop courte. Seulement 15% des enseignants la trouvent adéquate.

Pour ceux qui la considèrent trop courte, ils voient deux moyens de la prolonger.

TABLEAU XI

Moyens pour prolonger l'enseignement professionnel

MOYENS	VALEURS ABSOLUES	% BRUT	% NET
Prolongé au secondaire	48	71.6	75.0
Prolongé au CEGEP	18	26.9	28.1

La prolongation au secondaire semble être le moyen favorisé par 75% des répondants, bien qu'un nombre non négligeable d'enseignants (18; 28%) voient dans les études collégiales une prolongation de l'enseignement professionnel du secondaire.

TABLEAU XII

Part allouée à la pratique et à la théorie dans l'enseignement

%	VALEURS ABSOLUES		% BRUT		% NET	
	THEORIE	PRATIQUE	THEORIE	PRATIQUE	THEORIE	PRATIQUE
0-19%	21	0	31.3	0	31.8	0
20-39%	34	3	50.7	4.5	51.5	4.5
40-59%	8	5	11.9	7.5	12.1	7.6
60-79%	2	40	3.0	59.7	3.0	60.6
80-100%	1	18	1.5	26.9	1.5	27.3
S/R	1	1	1.5	1.5	—	—

Une plus grande part de l'enseignement est allouée à la pratique. Ainsi, 83.3% des répondants allouent entre 0 et 39% du temps à la théorie et 87.9% d'entre eux accordent entre 60 et 100% du temps à la pratique.

TABLEAU XIII

Nécessité des stages

STAGES	VALEURS ABSOLUES	%
Indispensables	35	52.2
Nécessaires	27	40.3
Inutiles	5	7.5

Seulement 7.5% des enseignants trouvent inutiles les stages; 92.5% d'entre eux les trouvent indispensables ou nécessaires.

TABLEAU XIV

Responsabilité des stages

RESPONSABILITE	VALEURS ABSOLUES	% BRUT	% NET
Comité industrie-école	32	47.8	51.6
Professeurs	17	25.4	27.4
Elèves	5	7.5	8.1
Commission scolaire	4	6.0	6.5
Industrie	3	4.5	4.8
Gouvernement	1	1.5	1.6

Pour 51.6% des enseignants, la responsabilité des stages devrait provenir essentiellement des comités industrie-école. Mais les enseignants, pour 27% d'entre eux, doivent également avoir une grande part de responsabilité.

Par contre, les commissions scolaires et le gouvernement ne semblent pas être favorisés à ce sujet.

TABLEAU XV

Durée des stages

DUREE	VALEURS ABSOLUES	% BRUT	% NET
Une semaine	1	1.5	1.6
Deux semaines	26	38.8	41.9
Trois semaines	28	41.8	45.2
+ de 3 semaines	7	10.4	11.3

87% des enseignants considèrent les stages utiles et trouvent qu'ils devraient durer environ 2 ou 3 semaines.

TABLEAU XVI

Appréciation des stages

APPRECIATION	VALEURS ABSOLUES	% BRUT	% NET
Très satisfait	12	17.9	27.3
Satisfait	30	44.8	68.2
Peu satisfait	1	1.5	2.3
Insatisfait	1	1.5	2.3

Pour la présente année scolaire, 61% des enseignants ont des étudiants qui suivent des stages. L'appréciation qu'ils en font est en général satisfaisante.

5. Analyse globale

Les enseignants ne s'accordent pas sur le niveau de spécialisation de l'enseignement. Les professeurs ayant une formation de pressier, photolithographe et typographe semblent opter pour une formation très spécialisée dans un seul métier. Les dessinateurs et les relieurs préfèrent une formation très générale ou très spécialisée dans plusieurs métiers.

La grande majorité des enseignants trouvent la formation professionnelle trop courte. Celle-ci devrait être prolongée au secondaire. Peu d'entre eux ont soulevé sa prolongation au collégial.

Une grande part de l'enseignement est allouée à la pratique, et les stages semblent utiles pour la majorité des enseignants. Leur durée devrait s'échelonner entre 2 et 3 semaines.

La responsabilité de ces stages devrait revenir essentiellement aux comités industrie-école, bien que les enseignants ne doivent pas y être exclus. Dans l'ensemble, les trois quarts des enseignants dont les élèves suivent des stages sont satisfaits.

QUATRIEME PARTIE

PROSPECTIVES

1. L'avenir de l'enseignement professionnel dans le secteur de l'imprimerie

45% des enseignants pensent que l'enseignement professionnel dans le secteur de l'imprimerie prendra de plus en plus d'importance, et un autre 45% pensent qu'il restera stable.

Seulement 9% d'entre eux estiment que l'enseignement professionnel diminuera d'importance.

2. Réformes de l'enseignement

95% des enseignants considèrent que l'enseignement professionnel dans le secteur de l'imprimerie nécessite des réformes.

TABLEAU I

Réformes souhaitées

	VALEURS ABSOLUES	% BRUT	% NET
Réformes majeures	37	55.2	56.1
Réformes mineures	27	40.3	40.9
Aucune réforme	2	3.0	3.0
Sans réponse	1	1.5	—

Pour ceux qui prônent la nécessité de réformes, plusieurs thèmes sont soulevés:

a) L'école par rapport au marché du travail:

exemples: - s'adapter aux besoins du marché
- améliorer les relations industrie-école
- suivre l'évolution technologique
- se coller à la réalité
- stages plus fréquents

b) Les programmes de formation, la pédagogie:

exemples: - réviser les programmes, les uniformiser
- développer et diffuser des guides pédagogiques
- formation plus longue, plus approfondie
- meilleure formation technique

c) L'équipement didactique, le budget:

exemples: - améliorer l'équipement
- uniformiser les volumes
- revues spécialisées à développer
- étudier avec un ordinateur

d) La formation des enseignants, le recyclage:

exemples: - recyclage, stages en industrie
- améliorer la spécialisation des enseignants
- enseignants libérés et formés à plein temps
- échanges provinciaux et interprovinciaux

TABLEAU II

Importance accordée aux différents secteurs

SECTEURS	VALEURS ABSOLUES	% BRUT	% NET
Ecole/marché du travail	23	34.3	37.1
Programmes	18	26.9	29.0
Equipement	12	17.9	19.4
Professeurs	6	9.0	9.7
Tous les secteurs	3	4.5	4.8

Ainsi, on peut s'apercevoir que 34% des enseignants désirent des réformes pouvant établir un lien entre l'école et le marché du travail. En deuxième lieu, 27% d'entre eux réclament des réformes dans les programmes.

3. Modifications dans l'industrie de l'imprimerie

Suite à l'introduction de changements technologiques dans l'industrie de l'imprimerie, plusieurs modifications peuvent avoir lieu en ce qui concerne le besoin de main-d'oeuvre, la qualification de celle-ci et le nombre de femmes. L'opinion des professeurs à ce sujet est la suivante.

TABLEAU iii

Modifications selon les secteurs

MODIFICATIONS / SECTEURS	VA S'ACCROITRE			VA RESTER STABLE			VA DIMINUER		
	V.A.	% BRUT	% NET	V.A.	% BRUT	% NET	V.A.	% BRUT	% NET
Besoin en main-d'oeuvre	18	26.9	28.6	38	56.7	60.3	7	10.4	11.1
Qualification de la main-d'oeuvre	47	70.1	72.3	14	20.9	21.5	4	6.0	6.2
Nombre de femmes	39	58.2	61.9	24	35.8	38.1	0	0	0

Pour ce qui est du besoin en main-d'oeuvre, 60% des répondants pensent qu'il va demeurer stable, 29% qu'il va s'accroître, et seulement 11% d'entre eux pensent qu'il va diminuer.

La qualification de la main-d'oeuvre, pour 72% des répondants, va augmenter avec l'introduction de changements technologiques. Seulement 27% d'entre eux pensent que le niveau de qualification restera stable ou va diminuer.

Le nombre de femmes, de l'avis des enseignants, va augmenter ou rester stable mais ne diminuera certainement pas. 69% d'entre eux pensent que ce nombre va augmenter.

4. Analyse globale

Les enseignants considèrent que l'enseignement professionnel va, soit prendre de plus en plus d'importance, soit rester stable, mais ne diminuera pas d'importance.

La presque totalité des enseignants songent à des réformes; plus de la moitié pensent à des réformes majeures. Celles-ci devraient essentiellement se centrer sur le rapport école-marché du travail et sur les programmes.

Suite à l'introduction de changements technologiques, les enseignants pensent que le besoin en main-d'oeuvre va surtout rester stable. Plus d'enseignants pensent que le besoin en main-d'oeuvre va augmenter par rapport à ceux qui le voient diminuer.

La qualification de la main-d'oeuvre va augmenter et le nombre de femmes va également augmenter ou rester stable, mais ne diminuera pas d'importance.

NOTES

PREMIERE PARTIE

(1) Il est à noter que les réponses à la question 1 ont dû être abandonnées car la question portait à confusion. Les renseignements ont pu être obtenus sous une autre forme par le biais des questions 5 à 7.

(2) Les imprimeries internes ou "in plant" sont celles qui sont établies au sein d'un commerce, d'une institution, d'un appareil d'Etat, pour lequel elles effectuent le travail relié à l'impression; par exemple, imprimerie du gouvernement, imprimerie de grands magasins, etc.

(3) Parmi ces enseignants, 5 se trouvent à Montréal, 6 à Québec et 7 en province. On ignore à quelle région appartiennent les deux autres.

TROISIEME PARTIE

(1) Document Relance, "Etude des possibilités d'emploi des sortants de juin 78 en fonction de la formation reçue au secteur professionnel du niveau secondaire", p. 85-86.

CONCLUSION PROVISOIRE

L'imprimerie est une discipline principalement enseignée dans le réseau secondaire et les professeurs qui la pratiquent en forment l'élément vital. Aujourd'hui leur nombre n'atteint pas la centaine et cette enquête s'est efforcée d'en faire le portrait le plus fidèle possible.

Dans notre précédente étude terminée en septembre 1981 nous avions mis de l'avant une conception précise des transformations des situations de travail mettant en relations l'entreprise, le syndicalisme et la structure scolaire. Nous soumettons maintenant, une année plus tard, une étude complémentaire cernant le sujet central des futurs changements dans le secteur de l'imprimerie: le corps enseignant. Les propositions contenues dans le document du ministère de l'Education mettent tout particulièrement l'accent sur le perfectionnement des enseignants de ce secteur. Il s'agit dans le cas de l'imprimerie de lui faire assumer les conséquences de la révolution micro-électronique qui fera disparaître les derniers typographes et permettra une féminisation importante de ce secteur professionnel.

Notre enquête nous conduit donc à formuler un certain nombre de recommandations aux responsables du P.P.M.E.P. pour l'ensemble du Québec.

RECOMMANDATION No 1

Le vieillissement du corps professoral en imprimerie interfère de manière négative avec la nécessité de transmettre aux nouvelles générations étudiantes les nombreux changements technologiques survenus dans ce secteur. Ce phénomène socio-démographique doit être corrigé par des mesures institutionnelles propres à renouveler les qualifications du personnel enseignant.

Il est donc souhaitable de promouvoir ce recyclage par les moyens suivants:

1- Mettre sur pied une politique générale d'information sur les nouvelles technologies et les moyens de les transmettre aux étudiants.

2- Reformuler le BEP à partir des attentes des enseignants, en intégrant des applications pédagogiques concrètes liées aux modifications technologiques récentes.

3- Créer un centre d'excellence universitaire dans le domaine de l'imprimerie (un institut universitaire de technologie de l'imprimerie) disposant du matériel de production de haute technologie et supervisé par un comité industrie/école.

4- Rendre le programme du BEP plus flexible.

RECOMMANDATION No 2

Les Gipex et les guides pédagogiques sont peu connus et donc peu utilisés. Il serait nécessaire d'envisager leur diffusion systématique pour les mettre à la disposition des enseignants.

RECOMMANDATION No 3

Les programmes, bien qu'utilisés, suscitent une large insatisfaction parmi les enseignants. Ceux-ci utilisent les livrets d'instruction des entreprises et confectionnent leur propre matériel pédagogique pour répondre à leurs besoins. Une réforme en profondeur paraît donc inévitable et devrait s'effectuer avec la participation des enseignants, des employeurs et des organismes professionnels concernés.

RECOMMANDATION No 4

Une réforme des programmes doit s'effectuer en fonction des rythmes prévisibles de l'évolution technologique et du marché du travail. Elle doit donc comporter une revalorisation des aspects proprement théoriques des techniques de l'imprimerie afin de maintenir une cohérence d'ensemble, mais en même temps doit permettre rapidement l'incorporation d'une technologie nouvelle ou le retrait d'une pratique désuète.

RECOMMANDATION No 5

Le Québec ne produit pas la littérature pédagogique nécessaire aux enseignants des métiers de l'imprimerie. La majeure partie des manuels proviennent des Etats-Unis et de France. Le MEQ devrait encourager la rédaction de tels ouvrages et y associer la centaine d'enseignants qui devraient les utiliser.

RECOMMANDATION No 6

Les équipements matérialisent les innovations technologiques. Il est nécessaire que les enseignants puissent les connaître et les mettre en oeuvre. Des ententes globales doivent être établies entre le MEQ et les entreprises qui diffusent ce matériel afin que des exemplaires du matériel récent soient livrés au réseau scolaire pour fins pédagogiques. Ces ententes pourraient s'effectuer à deux niveaux: régional et provincial. Dans le premier cas l'équipement serait directement fourni aux écoles secondaires, dans le second il serait placé dans un centre d'excellence universitaire dans le domaine de l'imprimerie.

RECOMMANDATION No 7

Il n'existe pas d'étude portant sur le niveau technologique des équipements utilisés dans la production des entreprises au Québec. Il n'y a pas non plus d'estimation systématique de l'impact concret des matériels provenant de disciplines connexes (bureautique, télématique, photographie...). Le métier de typographe s'est ainsi détaché du travail du plomb pour devenir concepteur de caractères alphabétiques. Celui de pressier peut d'ici une dizaine d'années être remis en cause par les progrès de la photocopie. Deux études distinctes devraient être menées: l'une portant sur un recensement des nouvelles technologies de caractère substitutif par rapport aux techniques classiques de l'imprimerie et l'autre portant sur un vaste échantillon d'entreprises québécoises sous forme de monographies. Cette dernière

étude pourrait être effectuée dans le cadre du P.P.M.E.P. pour septembre 1983 et la première pour septembre 1984. De telles études ne peuvent être menées qu'à l'échelle du Québec.

RECOMMANDATION No 8

Puisque la féminisation de la main-d'oeuvre semble un processus irréversible dans l'industrie de l'imprimerie, il est recommandé, d'une part, que plus de femmes puissent avoir accès aux postes d'enseignant(e)s et que, d'autre part, les élèves féminines soient orientées vers des métiers non traditionnels où les salaires sont plus élevés.

ANNEXE I

QUESTIONNAIRE

Université du Québec à Montréal
Case postale 5888 Succursale A
Montréal P.Q. H3C 3P8

Montréal, le 5 mars 1982.

Madame,
Monsieur,

Nous sommes un groupe de recherche du département de sociologie de l'université du Québec à Montréal. Le Programme de perfectionnement des maîtres en enseignement professionnel (P.P.M.L.P.) nous a alloué un fonds pour effectuer une étude portant sur les derniers changements technologiques dans le secteur de l'imprimerie et leurs conséquences sur la formation professionnelle.

Depuis quelques années, le secteur des métiers de l'imprimerie est fortement touché par d'importants changements technologiques et nous considérons que les enseignants occupent une place charnière entre ces changements et la formation professionnelle.

C'est donc à vous que nous adressons le questionnaire ci-joint afin de savoir de quelle façon vous percevez l'impact des changements technologiques sur les programmes pédagogiques et l'enseignement.

L'objectif de cette étude vise, d'une part, à connaître la composition du corps professoral et les conditions matérielles d'enseignement et, d'autre part, à s'enquérir des attentes et des besoins du milieu scolaire en matière pédagogique.

Soulignons que pour assurer la diffusion du questionnaire, nous bénéficions de la participation de l'Association des enseignants en imprimerie du Québec et de son président, M. Vincent Clark.

Nous sollicitons donc votre collaboration dans la réalisation de cette recherche et nous espérons obtenir votre appui.

Auriez-vous l'amabilité de retourner le questionnaire dans l'enveloppe ci-jointe avant le 26 mars 1982.

Nous vous remercions à l'avance.

L'équipe de recherche sur l'étude des modifications des programmes de formation dans les métiers de l'imprimerie (sous la direction de Charles Hamary):

Carmen Altamirano

Denise Dutil

Isabelle Lamarre

Tél: (514) 282-4046

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX

ENSEIGNANTS DU SECTEUR DE

L'IMPRIMERIE

Toutes vos réponses seront traitées
de façon strictement confidentielle et
l'anonymat sera également préservé pour
tous les questionnaires sans exception.

(1)(2)(3)

FORMATION REÇUE

1- Actuellement, combien d'années le MEQ vous reconnaît-il?

Année(s) de scolarité: _____ an(s)

Année(s) d'expérience de travail: _____ an(s)

Année(s) d'enseignement: _____ an(s)

(4)(5)(6)(7)(8)(9)

2- Dans quel métier et à quel endroit avez-vous reçu votre formation?

(Encerclez le ou les chiffres correspondants)

	Centre d'apprentissage	Institut des Arts Graphiques	Dans l'industrie	Institut syndical
Dessinateur publicitaire	1	2	3	4
Photolithographe	1	2	3	4
Pressier	1	2	3	4
Relieur	1	2	3	4
Typographe (composition)	1	2	3	4

(10)(11)(12)

(13)(14)(15)(16)

Si vous avez reçu votre formation dans un métier et/ou dans un endroit non mentionnés ci-haut, veuillez l'indiquer:

_____

_____

_____

3-a) Suivez-vous des cours de perfectionnement actuellement?

(18)

OUI ☐ NON ☐

SI OUI

b) Dans quel domaine et à quel endroit suivez-vous des cours de perfectionnement actuellement?

(Inscrivez l'endroit de formation correspondant au(x) cours suivi(s))

	Endroit de formation
Cours de métier (pressier, relieur, etc.)	
Cours de pédagogie	
Autres, précisez: _____ _____ _____	

(19) (20) (21)

c) Pour quelles raisons suivez-vous l'un ou l'autre de ces cours?

SI NON

d) Pour quelles raisons n'en suivez-vous pas?

4-a) Etes-vous actuellement inscrit à l'un ou l'autre de ces programmes?

	OUI	NON
Baccalauréat en enseignement professionnel	1	2
Baccalauréat en enfance inadaptée	1	2

(22)(23)

SI OUI

b) Que pensez-vous de ces cours?

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

EXPERIENCE

5- Depuis combien de temps êtes-vous dans l'enseignement professionnel?

A temps plein: _____ an(s)

A temps partiel: _____ an(s)

(24)(25)(26)(27)

6-a) Dans quel profil enseignez-vous actuellement?
(Cochez la case appropriée)

Tronc commun ☐

Concentration ☐

Intensif ☐

Option ☐

Exploration ☐

(28)(29)

b) Et à quel niveau?

Secondaire III ☐

Secondaire IV ☐

Secondaire V ☐

Secondaire VI ☐

(30)(31)

CEUX QUI ONT TRAVAILLE DANS L'ENTREPRISE AVANT D'ENSEIGNER, REPONDEZ A LA QUESTION 7.

LES AUTRES, PASSEZ A LA QUESTION 8.

7- Dans quel type d'entreprise et pendant combien d'années avez-vous travaillé avant d'enseigner?

(Encerclez le ou les chiffres correspondants)

	0-4 ans	5-9 ans	10-14 ans	15-19 ans	20 ans et plus
Petite entreprise (- de 10 employés)	1	2	3	4	5
Moyenne entreprise (10 à 100 employés)	1	2	3	4	5
Imprimerie interne ("in plant")	1	2	3	4	5
Autres, précisez: _____	1	2	3	4	5
_____	1	2	3	4	5

(32)(33)(34)(35)(36)

PROGRAMME PEDAGOGIQUE

8- Actuellement, dans quelle mesure utilisez-vous les ressources suivantes pour dispenser vos cours?

(Encerclez les chiffres correspondants)

	100%	75%	50%	25%	Pas du tout
Programmes du MEQ	1	2	3	4	5
Guides pédagogiques	1	2	3	4	5
GIPEX	1	2	3	4	5
Analyses de profession (Min. de la Main-d'oeuvre, Gouv. fédéral)	1	2	3	4	5
Livrets d'instruction des fabricants ou manufacturiers	1	2	3	4	5
Autres, précisez: _____ _____	1	2	3	4	5

(37) (38) (39)

(40) (41) (42) (43)

9- De quelle façon évaluez-vous le programme?

Surchargé ☐

Bien dosé ☐

Incomplet ☐

(44)

10-a) Souhaitez-vous que le programme soit modifié?

NON ☐

OUI avec la participation des enseignants ☐

OUI sans la participation des enseignants ☐

(45)

SI OUI

b) Croyez-vous que d'autres groupes devraient être consultés et lesquels?

(Encerclez les chiffres correspondants)

	OUI	NON
Elèves	1	2
Parents	1	2
Employeurs	1	2
Autres, précisez: _____		

(46) (47) (48) (49)

c) Quelles modifications apporteriez-vous au programme?

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

11- Trouvez-vous que les programmes suivent l'évolution récente des techniques d'imprimerie?

Totalement ☐

Assez bien ☐

Très peu ☐

Pas du tout ☐

(50)

12- S'il y a lieu d'adapter le contenu des cours en fonction des nouveaux procédés utilisés sur le marché du travail, de quel milieu devrait provenir l'initiative?

(Encerclez le ou les chiffres correspondants)

	OUI	NON
Gouvernement	1	2
Milieu du travail	1	2
Enseignants	1	2
Autres, précisez: _____		

(51) (52) (53) (54)

FORMATION PROFESSIONNELLE DE L'ETUDIANT

13- Pour chaque métier mentionné ci-dessous, croyez-vous que la formation professionnelle donnée à l'élève facilite l'obtention d'un emploi?

	OUI	NON
Dessinateur publiciatire		
Photolithographe		
Pressier		
Relieur		
Typographe (composition)		

(55) (56) (57) (58) (59)

14- Croyez-vous que, dans le secteur de l'imprimerie, la formation professionnelle donnée à l'élève est adaptée au marché du travail?

OUI ☐ NON ☐

(60)

15- Dans quelle mesure ces notions sont-elles importantes dans la formation académique?

(Classez par ordre de priorité de 1 à 7, le chiffre 1 étant le "plus fort")

a) Bien maîtriser une des spécialités du métier	
b) Etre discipliné	
c) Etre prêt à s'adapter aux changements technologiques	
d) S'habituer à supporter la fatigue physique	
e) Etre apte à assumer différents postes de travail	
f) Etre renseigné sur les normes de santé et sécurité	
g) S'habituer aux cadences de production	

(61) (62) (63)

(64) (65) (66) (67)

16- Vous tenez-vous au courant des changements technologiques? De quelle façon et dans quelle mesure?

(Encerclez les chiffres correspondants)

	Beaucoup	Un peu	Pas du tout	
Contacts avec l'industrie	1	2	3	(68)
Revues spécialisées	1	2	3	(69)
Cours spécialisés	1	2	3	(70)
Colloques ou conférences	1	2	3	(71)
Conversations avec collègues	1	2	3	(72)
Professeurs	1	2	3	(73)
Média (journaux, TV, radio)	1	2	3	(74)
Autres, précisez: _____	1	2	3	(75)
_____	1	2	3	(76)

17- En informez-vous vos élèves et de quelle façon?

(Encerclez les chiffres correspondants)

	OUI	NON	
Vidéos	1	2	(1)
Revues (articles)	1	2	(2)
Visites d'entreprises	1	2	(3)
Invitation en classe d'une personne-ressource	1	2	(4)
Mention dans les cours	1	2	(5)
Autres, précisez: _____	1	2	(6)
_____	1	2	(7) (8) (9) (10)

18- Dans le secteur de l'imprimerie, favorisez-vous une formation professionnelle...

(Cochez une seule case)

... Très spécialisée dans un métier (relieur, pressier, etc.) ☐

... Très spécialisée dans plusieurs métiers ☐

... Très générale (connaissance sommaire de plusieurs métiers) ☐ (11)

19-a) Que pensez-vous de la durée de la formation professionnelle en imprimerie au secondaire?

Elle est trop longue ☐

Elle est adéquate ☐

Elle est trop courte ☐ (12)

b) Si vous avez répondu qu'elle est trop courte, de quelle façon croyez-vous qu'elle devrait être prolongée?

Elle devrait être prolongée au secondaire ☐

Elle devrait être complétée par le CEGEP ☐

Autres, précisez:

_____

_____

_____

_____ (13)

20- Dans le cadre de votre secteur d'enseignement (tronc commun, concentration, intensif, option, exploration) quelle est la part allouée à la pratique et à la théorie dans une année?

(Encerclez les chiffres correspondants)

	0-19%	20-39%	40-59%	60-79%	80-100%
Théorie (cours magistraux)	1	2	3	4	5
Pratique (en ateliers)	1	2	3	4	5

(14)(15)

21-a) De quelle façon considérez-vous les stages dans la formation professionnelle de l'élève?

Indispensables ☐

Nécessaires ☐

Inutiles ☐ (16)

(SI VOUS LES JUGEZ INUTILES, PASSEZ A LA QUESTION 22)

b) Si vous les jugez indispensables ou nécessaires, à qui devrait revenir la responsabilité première de l'organisation des stages?

(Ne cochez qu'une seule case)

Syndicats ☐

Gouvernement ☐

Professeurs ☐

Commissions scolaires ☐

Industrie ☐

Comité Industrie-Ecole ☐

Elèves ☐

Autres, spécifiez: _____

_____ (17)

_____

c) Quelle devrait être la durée de ces stages?

Moins d'une semaine ☐

Une semaine ☐

Deux semaines ☐

Trois semaines ☐

Plus de trois semaines ☐ (18)

22-a) Vos élèves suivent-ils des stages au cours de la présente année scolaire?

OUI ☐ NON ☐ (19)

SI OUI

b) Quelle appréciation faites-vous de ces stages?

Très satisfait ☐
Satisfait ☐
Peu satisfait ☐
Insatisfait ☐ (20)

MATERIEL DIDACTIQUE

23-a) Si vous disposez de manuel(s) pour dispenser votre enseignement, quelle est leur provenance principale?
(Ne cochez qu'une seule case)

Québec ☐
Reste du Canada ☐
Etats-Unis ☐
France ☐
Allemagne ☐
Autres, précisez: _____
_____ (21)
_____

b) De façon générale, croyez-vous que ces manuels tiennent compte des changements technologiques récents?

OUI ☐ NON ☐ (22)

24- Approximativement, de combien d'années date l'équipement technique mis à votre disposition dans les secteurs suivants?

(Encerclez les chiffres correspondants)

	0-4 ans	5-9 ans	10-14 ans	15 ans et plus
Dessin publicitaire	1	2	3	4
Photocomposition	1	2	3	4
Photolithographie	1	2	3	4
Presses	1	2	3	4
Reliure	1	2	3	4
Autres, précisez _____	1	2	3	4
_____	1	2	3	4

(23)(24)(25)

(26)(27)(28)

25- Par rapport à l'équipement utilisé sur le marché du travail, trouvez-vous qu'il y a un manque d'équipement dans les secteurs de formation suivants?

(Encerclez les chiffres correspondants)

	OUI	NON
Dessin publicitaire	1	2
Photocomposition	1	2
Photolithographie	1	2
Presses	1	2
Reliure	1	2
Autres, précisez: _____	1	2
_____	1	2

(29)(30)(31)

(32)(33)(34)(35)

26- Est-il important que l'équipement utilisé dans les écoles suive de très près les innovations technologiques du marché?

OUI ☐ NON ☐

(36)

PROSPECTIVES

27- D'après vous, quel sera l'avenir de l'enseignement professionnel dans le secteur de l'imprimerie au cours des 10 prochaines années?

Il prendra de plus en plus d'importance ☐

Il restera stable ☐

Il diminuera d'importance ☐ (37)

28-a) Dans le secteur de l'imprimerie, l'enseignement professionnel nécessite-t-il des réformes...

... majeures ☐

... mineures ☐

Aucune réforme ☐ (38)

b) Si vous avez répondu "majeures" ou "mineures", quel type de réformes envisagez-vous?

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

29- Suite à l'introduction de changements technologiques dans l'industrie de l'imprimerie...

(Répondez en fonction de votre profil d'enseignement)
(Encerclez les chiffres correspondants)

	va s'accroître	va rester stable	va diminuer
Le besoin de main-d'oeuvre	1	2	3
La qualification de la main-d'oeuvre	1	2	3
Le nombre de femmes	1	2	3

(39) (40) (41)

DONNEES GENERALES

30- A quelle école enseignez-vous?

_____ (42)

31- Avez-vous d'autres occupations rémunérées en dehors de l'enseignement?

OUI ☐ NON ☐ (43)

Laquelle ou lesquelles?

_____
_____
_____ (44)(45)
_____

32- Quel est votre sexe?

Masculin ☐ Féminin ☐ (46)

33- Quel âge avez-vous?

_____ ans (47)(48)

34- Quel est votre revenu brut (année 1981)?

_____ (49)

Merci!

ANNEXE II

REPARTITION REGIONALE DES ENSEIGNANTS
EN IMPRIMERIE AU QUEBEC

Au moment de l'enquête (mars 1982), la population totale des enseignants en imprimerie se répartissait de la façon suivante entre les différentes régions du Québec.

REGIONS	NOMBRE D'ENSEIGNANTS	NOMBRE D'ECOLES
MONTREAL (incluant Laval et St-Hubert)	50	12
Laval	11	3
St-Hubert	5	1
Ile de Montréal	34	8
QUEBEC (incluant Ste-Foy)	15	3
RESTE DE LA PROVINCE	29	9
Alma	2	1
Trois-Rivières	4	1
Sorel	5	1
Laurentides	5	1
Joliette	1	1
Gatineau	3	1
Sherbrooke	5	1
Cowansville	2	1
Deux-Montagnes	2	1
TOTAL	94	24